



YouTube



Dimanche

21 avril 2024

16 pages

No. 619

Gratuit

Politique

Navin Ramgoolam



« Le départ du PMSD a provoqué un nouveau dynamisme au sein de l'alliance »

Richard Duval

« J'exhorte la population à voir au-delà des gains temporaires »

- Je déteste les voleurs. Je ne peux pas les supporter. C'est inné en moi. Raison pour laquelle, quand j'ai appris que le PMSD irait avec le MSM, je me suis dit que je ne pourrais jamais le tolérer. Jamais ! Mo préfère mort, touye moi, met moi en balater, mais zamé mo pou alle avec MSM



Edito

De coq à l'âne

Braver les vagues de l'adversité



Raphaël Dutay et Carla Rapicano, champions de natation adaptée, à Maurice pour leur lune de miel

Réenregistrement des cartes SIM

Pas de désactivation après le 30 avril

- Les abonnés ne sont plus tenus de se réenregistrer tant que le jugement n'a pas été rendu

La FCC Act promulguée

Les dossiers d'enquête de la police au-delà de Rs 500 000 transférés à la FCC

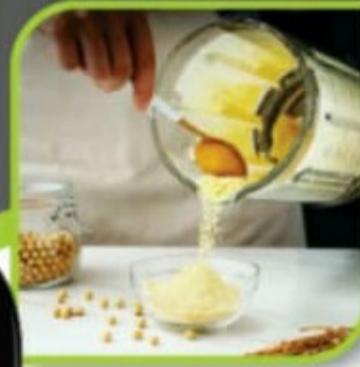
Téléchargez

vosre copie gratuite tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



BioloMix



New Generation Cooking,
Hot & Cold Functions,
Stewing, Braising,
Steaming, Blending
Dry & Wet Grinding,
Smoothie, Porridge,
Hot Soup, Ice Crushing
and many more.

300°C

Resistance to cold
and heat shock

Five Layers
Composite Cup

Health
Thickened
Borosilicate
Glass



1250ML
Hot Drink



1500ML
Cold Drink

- 1 Trace element layer
- 2 Antioxidant ion layer
- 3 Nanoglobulin layer
- 4 Water molecule activated layer
- 5 Harden tempered layer



Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House 54, SSR street, Port-Louis.

Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Navin Ramgoolam

« Le départ du PMSD a provoqué un nouveau dynamisme au sein de l'alliance »

Ce n'est pas Xavier Duval, mais Richard Duval, un des dirigeants des Nouveaux Démocrates (ND), qui était aux côtés du Dr Navin Ramgoolam et de Paul Bérenger lors de leur conférence de presse, hier. « *Nou bizin dire ki zot ti toujours onboard depi premier jour et zot ti toujours constant* », a précisé le leader du PTr en guise d'introduction. Et d'ajouter que le but commun de cette plateforme est de « *débarrasser Maurice de ce gouvernement mafia qui a accaparé notre liberté, notre destin et notre pays* ». Il a rappelé ses efforts consentis durant ces dernières trois années pour rassembler tous les partis de l'opposition pour sauver le pays du précipice et d'apporter un vrai changement dans le pays, avec un programme commun. « *Tou ti pe mars bien avant. C'est normal kan ou fer ene l'alliance avec 3 partis pou bizin toujours ena bane concessions pou fer. Ena bane sacrifices. Nou abne congrès ki nou ti commence fer ensam ti ene très très grand succès. C'est pou sa ki MSM ine commence paniqué et enkor pe paniqué* », a fait ressortir Navin Ramgoolam.

Le MSM, sachant que ses jours sont comptés, était tellement désespéré qu'il a cru que « *si zot ressi casse nou l'alliance, zot pou ressi sauve zot la peau* ». Et d'ajouter : « *zot pe rêver* ». Le leader du MSM a dénoncé la méthode du MSM, via « *Le Judas* », qui consiste à « *offrir plus de tickets, plus de postes ainsi que de l'argent* ». Il trouve dommage que Xavier Duval soit tombé dans le panneau « *akoz zenfan* ». Selon Navin Ramgoolam, le leader des bleus utilise ainsi le même langage que le MSM pour « *diaboliser Paul Bérenger* », en faisant croire que c'est ce dernier qui a tout fait pour « *kas l'alliance* ». Alors qu'en réalité, dira-t-il, le leader du MMM a fait des concessions pour sauver cette alliance. « *Noune réaliser ki Xavier ti*



ena lot agenda », a-t-il révélé. Ainsi, Xavier Duval aurait fait, selon les dires de Navin Ramgoolam, des demandes exagérées et trainé les discussions, en vue de briser le momentum pour empêcher la tenue du meeting du 1^{er} mai.

« *Depuis plus d'un mois, même quand il était à l'étranger, j'étais au courant quand, à quelle heure, dans quelle maison, où ça et qui sont les intermédiaires et les agwas qui étaient présents lors des rencontres. Tou détails nou koné* », a affirmé le chef des rouges. L'obtention de 10 tickets, y compris celui d'Eshan Juman au no. 3 figurait parmi les demandes du PMSD. « *Mone explik li (ndlr : Xavier et ensuite Adrien Duval) kifer mo pa kapve bouzé lor 35 tickets et ki fer pas question bouze Eshan Juman ki ene député ki pe fer très bien* », a soutenu Navin Ramgoolam, en concédant avoir toutefois accepté les autres demandes du PMSD, dont le poste de ministre des Finances, du nombre de ministres et de deux ambassades, entre autres. Cela, en dépit du fait qu'il était au courant des négociations qui se poursuivaient de l'autre côté entre le PMSD et le MSM. « *Zot plan c'est traine nou ziska 1^{er} mai [...] huit tickets la tou ti pou élu sa. Bérenger ine fer coustiques mais Xavier ti négatif net* »,

a poursuivi Navin Ramgoolam, en déplorant l'intention de Xavier Duval de ne pas participer au meeting du 1^{er} mai. « *Ou trouve sa acceptable ou ?* », s'est-il demandé.

Consensus sur 8 circonscriptions

Selon Navin Ramgoolam, Xavier Duval n'a pas démenti les faits auxquels il a été confronté. Alors que ce dernier voulait faire trainer davantage les discussions, le leader du PTr a estimé qu'il fallait trancher. D'où la rupture. Et de prévenir le MSM : « *Mo dire zot aret rêver. Sa l'alliance la là pou durer parski nou na ene mission pou met fin à sa mafia la* ». Et aussi en laissant le soin à Xavier Duval de convaincre les Mauriciens et Mauriciennes « *kuma li pou travay avec MSM et kuma li pou accepté bane scandales ki MSM ine fer et ki line posé dans so bane 135 PNQ* ». Le leader du PTr est allé encore plus loin en soulignant qu'il y a un nouveau dynamisme au sein de l'alliance PTr-MMM et les vrais héritiers de Gaëtan Duval que sont les Nouveaux Démocrates (ND), avec le départ du PMSD. Il a aussi avoué qu'il y a eu des progrès en termes de négociations. À ce stade, il y a déjà eu un consensus par rapport à huit circonscriptions.

Quant aux autres, il reste encore quelques « *fine tunings* » à faire. S'agissant du programme électoral, deux co-présidents ont été nommés, en l'occurrence Osman Mahomed et Ajay Gunness, pour l'accélérer. Ces derniers seront éventuellement épaulés un représentant des ND. Navin Ramgoolam s'est aussi réjoui de leur campagne de mobilisation en vue du meeting du 1^{er} mai. Et de prévenir enfin la population contre les tactiques du MSM, dont un faux sondage.

« To good to be true »

Paul Bérenger a, pour sa part, avoué que « *noune perdu bocou le temps akoz Xavier Duval, que ce soit en termes de programme, du meeting du 1^{er} mai et des candidats* ». Il a rappelé que l'Assemblée nationale sera dissoute automatiquement le 21 novembre. « *Il nous manque du temps et des ressources financières alors qu'en face de nous, il y a le money politics. Larzan lekours, larzan corruption, larzan la drogue* », a-t-il soutenu. Il a réaffirmé l'urgence de sauver le pays, en dépit du départ du PMSD. Et d'insister que « *notre combat reste le même avec les vrais PMSD* ». Il a abondé dans le même sens que Navin Ramgoolam en concédant qu'ils sont tombés d'accord sur huit circonscriptions, malgré les bâtons que Xavier Duval leur mettait dans les roues. « *So far too good to be true* », a-t-il dit. « *En quelque sorte, li ene nouvo départ pou nou alle gagne election* », a-t-il conclu.

Richard Duval a expliqué vouloir rallier « *tous les Joe qui se sentent orphelins* ». Il a remercié les dirigeants du PTr et du MMM de les avoir accueillis au pied levé. Il a tiré à boulets rouges sur la politique du MSM, tout en rappelant que les démissionnaires du PMSD veulent aider à sauver le pays. D'où son appel aux « *Joe* » de se rallier à eux, en insistant qu'il y a un énorme travail à faire pour redresser le pays.

La FCC Act promulguée

Les dossiers d'enquête de la police au-delà de Rs 500 000 transférés à la FCC

La 'Financial Crimes Commission' (FCC) est opérationnelle depuis deux semaines. Durant la semaine écoulée, le personnel des trois unités réunies sous la FCC a eu plusieurs réunions de travail pour la coordination de leurs opérations. La priorité du moment, apprenons-nous, c'est de créer un nouveau système informatique pour le partage des données concernant les différents cas en cours d'investigation. Les employés de ces trois entités seront en poste pour une période de 180 jours, soit jusqu'au 25 septembre prochain, pour la mise en place de la nouvelle entité, soit la FCC.

Un premier cas, qui sera prochainement transféré de la police à la FCC, concerne

l'arrestation d'un Russe par la Special Striking Team (SST) à Pereybère le 4 avril dernier. Les hommes du surintendant Ashisk Jagai avaient mis la main sur une somme de Rs 2,3 millions. Soumis à un interrogatoire serré, le Russe n'avait pu fournir d'explications sur la provenance de l'argent.

Dans un premier temps, le suspect avait été inculpé sous la 'Financial Intelligence and Anti Money Laundering Act' (FIAMLA), mais l'accusation provisoire avait été rayée par la suite. La raison, avec la FCC Act promulguée le 29 mars dernier, plusieurs lois, dont la FIAMLA et la POCA, sont automatiquement abrogées. Et la police n'a pas les moyens d'enquêter sur une affaire de soupçons

de blanchiment d'argent dépassant la somme de Rs 200 000. Jeudi dernier, dans une correspondance adressée à toutes les unités, le Commissaire de police a demandé aux départements d'enquête de transférer les dossiers d'au-delà de Rs 500 000 à la FCC dans un délai de 72 heures.

L'affaire coffre-fort transférée à la FCC ?

Avec cette correspondance du Commissaire de police, tout laisse croire que le dossier de l'affaire des coffres-forts de Navin Ramgoolam sera transféré du CCID à la FCC dans les jours à venir. S'agit-il d'une stratégie à l'approche des élections générales, d'autant que

cette affaire a de nouveau été évoquée par le Premier ministre suivant une interpellation de la députée Joanne Tour à l'Assemblée nationale cette semaine, bien qu'il y ait un procès en Cour ? Rappelons que cette affaire est devant la 'Financial Crimes Division' (FCD) de la Cour intermédiaire depuis fin 2023 et que le procès a déjà commencé. Ce qui sous-entend que l'affaire ne peut être commentée. Or, le Premier ministre, avocat de profession, semble l'avoir oublié en s'étendant en long et en large sur le dossier. Ce qui démontre son acharnement politique son Navin Ramgoolam. Ce dernier avait d'ailleurs déjà prévenu que la FCC n'a été créée que pour lui nuire...

EDITO



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

De coq à l'âne

Le coq avait jusqu'ici fière allure. Surtout depuis qu'il a claqué la porte du gouvernement MSM en décembre 2016. Jadis affublé du titre opportuniste, aimant les postes ministériels et les ambassades, le PMSD avait alors pris de l'épaisseur. Son leader, Xavier Luc Duval, a su démontrer qu'il avait de l'étoffe. Ce qui lui a éventuellement valu le poste de leader de l'Opposition, malgré que son parti fût numériquement en minorité au Parlement. Même le poste de whip de l'opposition était revenu à un des siens. De PNQ en PNQ, le chef de la bassecour s'était forgé une crédibilité fort louable. On disait même de lui qu'il avait des qualités de chef d'État, certains le voyant parfaitement dans le rôle de président de la République. Mais c'était sans compter ce qui allait suivre par la suite.

Le temps nous dira si Xavier Luc Duval a cédé aux caprices et pressions de ses fils, dont Adrien Duval, dépêché au-devant de la scène politique pour faire la sale besogne. Mais le père a visiblement accepté que le coquelet lave le linge sale en public en portant des chaussures trop grandes pour lui, alors que lui-même n'a, paraît-il, pipé mot sur ses réserves et mécontentement avec ses partenaires d'alliance. Quoi qu'il en soit, le PMSD et son leader ont perdu toute crédibilité après les récents développements. Tenez-vous bien, Xavier Duval n'a laissé place à aucune ambiguïté quant aux ambitions du PMSD en disant qu'il ne fermait la porte à aucun parti politique, dont le MSM auquel il a passé son temps à s'opposer et à critiquer depuis décembre 2016. Conséquence : son parti s'est rétréci comme une peau de chagrin avec pas moins d'une douzaine de démissions en l'espace d'une seule journée. Désormais, le PMSD doit se rabattre sur des rebus d'autres partis pour faire croire qu'il a toujours la cote.

Alors que Xavier Duval ambitionnait d'être un 'major player' sur l'échiquier politique, Navin Ramgoolam lui a savamment damner le pion. Il était clair que le leader du PMSD ne visait qu'à gagner du temps avant de dévoiler ses réelles intentions. Comme dirait l'Anglais, il voulait « *have the cake and eat it too* ». Sauf que ses plans ont été déjoués par le leader du PTr. Ce dernier a clairement vu dans son jeu, d'autant que le leader des bleus lui avait fait comprendre que son parti ne participerait pas au meeting du 1^{er} mai. Ce qui n'étonne plus lorsqu'on commence à réaliser ce qui se tramait depuis un mois déjà. Il est évident que la bassecour jouait un mauvais tour, sachant que son absence de l'estrade de l'alliance parlementaire à Port-Louis allait d'une part, apporter de l'eau au moulin du MSM et d'autre part, déstabiliser le dynamisme de l'alliance de laquelle elle aurait théoriquement toujours fait partie. En d'autres mots, il aurait incarné le rôle de Judas.

Mais c'était sans compter l'expérience et la ruse politique de Navin Ramgoolam. Et de son partenaire mauve. En mettant fin à leur alliance avec le PMSD, ils ont montré qu'ils ne se laisseront pas prendre au piège. D'ailleurs, Xavier Duval a même été devancé par des éléments, et non des moindres, de son propre parti. Ces derniers avaient, dès le départ, signalé leur répugnance pour le MSM et c'est donc sans aucune surprise qu'ils ont claqué la porte de la bassecour. Ce qui explique sans doute leur proactivité en créant leur propre parti, les Nouveaux Démocrates. Désormais donc, le PMSD est libre de sauter dans le lit du MSM. Et d'enjoliver le même parti et le même leader qu'il a invectivé depuis plus de sept ans, alors qu'il se refusait d'être un vase à fleur. C'est ce qu'on appelle passer du coq à l'âne.

Air Mauritius

Quand les dénonciations n'en finissent pas

Après l'épisode de dénonciation du Président de l'Air Mauritius Staff Association' (AMSA), qui serait favorisé par Amba Manikam et Ken Arian au sein de la compagnie d'aviation nationale, maintenant, c'est au tour du 'service instructor'. Des questions persistent autour du travail de ce dernier, ainsi que des faveurs dont il bénéficie. De plus, selon les employés, il ne serait pas à la hauteur de son poste, car il ne possède aucune qualification adaptée.

Dans une lettre adressée au CEO de la compagnie d'aviation nationale, Charles Cartier, les employés demandent à ce qu'il y ait un exercice d'investigation pour mettre en lumière la sélection faite pour le poste de 'service instructor'. Ils demandent également

que cet ancien 'Flight Pursuer' soit transféré à son ancien poste car il manque de compétences en gestion des opérations. Il est également à noter que dans l'annonce émise pour ce poste, il est recommandé que la personne ait une bonne maîtrise de la communication, et les compétences requises, ce qui ne semble pas être le cas présentement. Ils se demandent par conséquent ce sont faites les sélections pour le job. De plus, certains de ses protégés bénéficieraient également de privilèges sur les vols, ce

qui est inacceptable pour les employés. C'est une situation qui deviendrait récurrente de jour en jour et ne pouvant rien dire, ils demandent au CEO de résoudre ce problème.

Ils remettent également en question les voyages d'affaires du 'service instructor' et demandent que ceux-ci soient vérifiés. Les employés demandent que les responsables trouvent une solution au plus vite car ils ne peuvent plus travailler dans de telles conditions. « *C'est un favoritisme inacceptable* », insistent-ils. Ils réclament qu'il y ait de la transparence et une prise de conscience au sein de la compagnie d'aviation nationale, et que cela redevienne comme auparavant.



Réenregistrement des cartes SIM

Pas de désactivation après le 30 avril

- Les abonnés ne sont plus tenus de se réenregistrer tant que le jugement n'a pas été rendu

Développement de taille dans l'affaire du réenregistrement des cartes SIM. Désormais, il n'y a plus de date butoir pour que les abonnés se réenregistrent. D'ailleurs, ils ne sont même plus tenus de se réenregistrer tant que le jugement n'a pas été rendu. Cela fait suite au verdict de la cheffe juge, Rehana Mungly-Gulbul, qui a ordonné, en cour cette semaine, que le statut quo soit maintenu dans la plainte constitutionnelle remettant en question le réenregistrement obligatoire des cartes SIM.

« *I hereby order for the status quo to be maintained on this matter* ». C'est ce qu'a statué la cheffe juge. De ce fait, l'État ne pourra procéder à la désactivation des cartes SIM des abonnés qui ne les auront pas réenregistrées avant que la Cour suprême n'émette un jugement. Ce qui a été confirmé par l'ICTA dans un communiqué. Ainsi, bien que l'exercice de réenregistrement des cartes SIM se poursuit, rien n'oblige les abonnés de s'y plier, ni avant le 30 avril ni après. Et ce, tant que la Cour ne donne pas son verdict final.

« *Nous avons remporté une première victoire* », a soutenu Me Pazhany Rangasamy suite à la décision de la Cheffe juge. Il a aussi

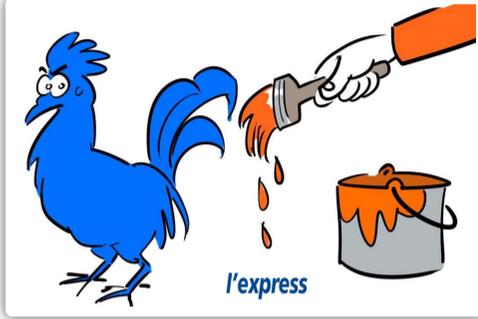


lancé un appel aux opérateurs de téléphonie afin qu'ils cessent de harceler les abonnés avec des messages leur demandant de réenregistrer leurs cartes SIM. Me Sanjeev Teeluckdharry, avocat de Pazhany Rangasamy, a salué la décision de la Cour suprême, tout en expliquant qu'il s'agit là d'un combat qui concerne tous les utilisateurs de téléphones portables et autres outils de communication. Il a réitéré son appel aux Mauriciens de ne pas réenregistrer leurs cartes SIM. « *Nous irons jusqu'au bout de notre combat* », a-t-il affirmé.

À noter que l'affaire sera entendue le 13 mai prochain.

UP

Douze membres de l'exécutif du PMSD ont soumis leur démission. Dans une lettre adressée au leader, ils expriment leur conviction que les actions futures du PMSD pourraient ne pas servir au mieux l'intérêt du pays et du parti. C'est pourquoi ils ont choisi une voie différente, alignée avec leur vision et leur engagement envers le bien-être national plutôt que des intérêts personnels. Cette décision témoigne d'un engagement fort envers la responsabilité et la transparence.



A ÉTÉ DIT



« Le rapport Lam Shan Leen n'a jamais prescrit le réenregistrement des cartes SIM pour toute la nation. Il y avait de nombreuses autres options disponibles, notamment le réenregistrement ciblé des personnes sur une liste surveillée, les suspects potentiels, et ceux qui ont plus d'un certain nombre de cartes SIM à leur nom. Aussi, les trafiquants de drogue peuvent également utiliser WhatsApp où les cartes SIM ne sont pas requises, ou une e-SIM enregistrée au nom d'une tierce personne. Par conséquent, tout le processus semble être une mascarade pour contraindre la collecte de données personnelles, y compris les photos des citoyens. Il pourrait y avoir une potentielle violation de l'article 28 de la Loi sur la protection des données de 2017. »

Dr Avinash Ramtohul
Le Défi
15 avril 2024

C'EST ÉCRIT

« Nous vivons dans un monde en pleine transformation. C'est le devoir de tout citoyen de s'engager à la construction de l'avenir de la société mauricienne. Tou se ki nou fer dan nou lavi amenn nou koz politik dan so grander. Solidaire du genre humain, tu ne peux te détourner des réalités de ce monde en pleine transformation. C'est ton devoir de citoyen de t'engager à la construction de l'avenir de la société mauricienne. C'est à toi de contribuer à redonner à la politique ses lettres de noblesse. En te réappropriant la politique et la citoyenneté, l'engagement politique peut devenir un chemin d'espérance. »



Mgr Jean Michaël Durhône
Le Mauricien
17 avril 2024

DOWN



Le week-end dernier, six noyades en mer ont endeuillé l'île Maurice, malgré les avertissements météo sur les fortes houles. Au Souffleur, Damien de Ruisseau et Agnès Descombes ont été emportés alors qu'ils photographiaient les vagues. À l'îlot Sancho, les corps de Kooshil et Kunal Conhye ont été retrouvés. Belle Mare et Flic en Flac ont également été touchées, avec la mort de Jean Rabot et d'un homme non identifié. Ces tragédies soulignent l'importance de la prudence en mer.

QUI S'EN SOUCIE ?



Cela se passe à la Rue Pope Hennessy à Port-Louis. Un panneau de signalisation est tombé, causant des inconvénients aux usagers de la route. Avis aux autorités !



Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.
Faites nous parvenir vos infos, photos,
vidéos ou doléances.
Elles seront traitées en toute
confidentialité et seront publiées dans
le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY
TIMES



C'est avec une pointe d'amertume, mais aussi avec une tristesse évidente, que Richard Duval s'est entretenu avec nous peu après le lancement des Nouveaux Démocrates, jeudi. C'est à cœur ouvert que le député du no. 12 (Mahébourg / Plaine-Magnien) s'est livré à nous, évoquant sa peine d'avoir à démissionner du parti de son père, mais aussi sa révolte concernant un éventuel rapprochement du PMSD avec le MSM, et finalement ses ambitions politiques personnelles.

■ Zahirah RADHA

“

Je déteste les voleurs. Je ne peux pas les supporter. C'est inné en moi. Raison pour laquelle, quand j'ai appris que le PMSD irait avec le MSM, je me suis dit que je ne pourrais jamais le tolérer. Jamais ! Mo préfère mort, touye moi, met moi enba later, mais zamé mo pou alle avec MSM

”

Richard Duval

« J'exhorte la population à voir au-delà des gains temporaires »

Q : Quel est votre état d'esprit après votre démission du PMSD ?

Comme vous le savez, j'ai démissionné de toutes les instances du PMSD le mardi 16 avril. C'était une décision qui m'a fendu le cœur, tellement il m'était difficile de la prendre. Je suis né au PMSD et le parti éveille en moi une certaine nostalgie, me rappelant mon enfance. Il est donc tout naturel que je sois triste et déçu de devoir le quitter, d'autant plus que c'est le parti de mon père, Sir Gaëtan. J'ai passé quelques jours extrêmement difficiles avant de prendre cette décision.

Q : Depuis quand avez-vous commencé à songer à quitter le parti ?

Le moment était venu de prendre une décision. J'avais auparavant rencontré Xavier dans l'espoir d'éviter de devoir soumettre ma démission. Mais après avec tous ces événements...

Q : Quels événements ? Les discussions autour du partage de tickets ?

Oui. Mais je déplore aussi la façon de faire à mon égard. Lors d'une rencontre un lundi, Xavier nous avait fait croire que mon nom était sur la liste de candidats. Mais grâce à mes renseignements, j'ai par la suite appris que tel n'était pas le cas et qu'il y avait des négociations en cours. Ce qui m'a terriblement choqué et j'ai pris la décision de partir, non sans avoir eu une discussion très franche avec lui la veille.

Q : Votre départ était-il donc motivé par une question de ticket ?

Pas du tout. C'était plus une question de principe, après avoir eu des renseignements sur un rapprochement du PMSD avec le MSM, comme je vous l'ai dit en faisant référence aux négociations en cours.

Q : Cette décision, l'avez-vous prise seul ou en concertation avec d'autres démissionnaires ?

J'ai partagé certaines informations avec Kushal Lobine qui avait, lui aussi, ses renseignements propres à lui. Ces échanges nous ont permis

de comprendre ce qui se passait. D'où notre décision de quitter le parti.

Q : Vous avez fait état un peu plus tôt des « négociations en cours ». Avez-vous été écarté de ces négociations ?

Complètement ! Je l'ai appris par d'autres sources. C'est incompréhensible et inexplicable. Je dois dire qu'avant mon départ pour l'Australie pour voir ma mère, Navin Ramgoolam m'avait appelé pour me demander de venir le voir. C'est ce que j'ai fait après mon retour au pays, après une mission en Afrique du sud où j'avais mis le cap après l'Australie. Nous avons automatiquement parlé de politique, puisque j'entretiens de bonnes relations avec lui. La question des huit tickets avait été évoquée. Ramgoolam m'a alors dit : « *Be dire Xavier mo pou donne li encore ene ticket. Dire li mo pou tire dans seki pou moi, mo pou donne li. Alle dire li* ».

Q : Alors ! ?

Xavier m'a appelé lorsque je suis sorti de cette rencontre et il m'a reproché de ne pas lui en avoir parlé. Je lui ai dit que Ramgoolam est un ami et qu'on se parle souvent avant de lui demander de parler à ce dernier. J'ai senti qu'il m'a quelque part tenu à l'écart par la suite. C'était avant d'apprendre que le nom de Kushal et le mien n'étaient pas sur sa liste de candidats, bien qu'il nous en ait montré une sur laquelle ils figuraient. Je suppose qu'il avait plus d'une liste. Mais encore une fois, c'est sa façon de faire qui m'a blessé.

Q : Vous avez quand même créé un nouveau parti en l'espace de deux jours, donnant l'impression que c'était déjà in the pipeline !

Kushal Lobine a expliqué durant notre conférence de presse qu'il songeait déjà depuis quelques temps à créer un nouveau parti politique. C'est lui qui a tout organisé. *Where there's a will, there's a way*. Rien n'est impossible si on a la volonté.

Q : On a un peu l'impression que l'histoire se répète chez les Duval. On se souvient de

l'épisode du PMXD avant la réconciliation de la grande famille des Bleus. Cela vous est-il venu à l'esprit ?

(Sourire) Vous avez raison. Il y a toujours eu une guerre familiale constante.

Q : Ce n'est pas près de finir, paraît-il...

Écoutez, j'ai quitté le PMSD sur une question de principe. Je suis toujours resté derrière les rideaux. Je n'ai jamais eu la chance de pouvoir faire de la politique comme je le voulais.

Q : Pourquoi dites-vous cela ?

Bizin dire la vérité. Tout le temps ti prend moi ti met moi par derrière.

Q : C'était intentionnel ?

I was the backseat driver. Aujourd'hui, avec les Nouveaux Démocrates, j'aurai la chance de venir de l'avant et faire de la politique comme je l'entends.

Q : Vous auriez aimé être sur le front bench ?

Je me suis contenté du *back seat* et, à un moment donné, c'était même un choix que j'avais fait pour des raisons que je ne peux pas dévoiler.

Q : Vous vous plaisez maintenant dans votre nouveau rôle au sein des Nouveaux Démocrates ?

Je suis l'un des dirigeants des Nouveaux Démocrates. Nous avons choisi d'avoir une direction collégiale qui sera menée par Kushal Lobine, Véronique Leu-Govind et moi-même. Notre but, c'est de faire de la politique autrement. Je suis très touché, et même très impressionné, par la vague de soutien, de félicitations et d'encouragement que nous avons reçu depuis l'annonce de notre démission et la création de notre parti. Cela me fait chaud au cœur. J'en profite pour inviter tous ceux qui veulent nous donner un coup de main dans notre mission de sauver et de changer la destinée de notre pays à venir de l'avant.

Q : Et qu'en est-il de votre alliance avec le Ptr-MMM ?

Nous avons franchi un pas hier (ndlr : jeudi) en rencontrant les dirigeants du Ptr et du MMM. Notre objectif, c'est d'être sur la

même plateforme pour le meeting du 1^{er} mai. Ce qui compte, pour l'instant, c'est le pays.

Q : Il se chuchote que vous pourriez migrer vers la circonscription no. 17. Est-ce vrai ?

Je suis député du no. 12. Il n'y a aucun changement à ce stade. Jusqu'ici nous n'avons pas évoqué la question de tickets avec le PTr et le MMM. Dès qu'il y aura des développements, puisqu'il y aura bien entendu d'autres discussions, nous transmettrons ces informations à la presse.

Q : Kushal Lobine a énoncé la vision de votre politique jeudi. Pensez-vous que vous aurez toute la latitude pour la mettre en pratique dans une alliance avec les rouges et les mauves ?

Kan ou fer politique derrière bocou dimoune, ou apane bocou dans la vie. Et moi, j'ai appris depuis ma tendre enfance. Je crois fermement en la politique de proximité, et c'est ce que je fais en tant que député. Mais quelque part, peut-être que j'aurai maintenant la chance de faire ce que je n'ai pu faire jusqu'ici, à l'âge de 56 ans. Je crois fermement et sincèrement qu'il y a beaucoup de choses qu'on peut faire pour l'avenir du pays.

Moi, j'ai une autre vision de la politique. Je dépense mon propre argent. Et croyez-moi, c'est beaucoup d'argent ! (Rires). Je ne peux pas rester insensible à la souffrance de mes mandants. Mon but, c'est d'aider ceux qui sont au bas de l'échelle. Car la politique est synonyme d'actions. J'ai aménagé un terrain de foot qui m'a coûté une fortune dans ma circonscription. Parfois, je n'ai pas de limites. C'est l'un de mes défauts, mais peut-être

que c'est une qualité aussi à la fois (rires).

Q : Vous dites prôner une politique de proximité. Que constatez-vous sur le terrain actuellement ?

On n'a jamais eu un gouvernement aussi « *soy* ». *Dimoune coquin en plein jour, sans auken responsabilité.* Je déteste les voleurs. Je ne peux pas les supporter. C'est inné en moi. Raison pour laquelle, quand j'ai appris que le PMSD irait avec le MSM, je me suis dit que je ne pourrais jamais le tolérer. Jamais ! *Mo préfère mort, touye moi, met moi enba later, mais zamé mo pou alle avec MSM.*

Pour revenir à votre question, rien ne va dans le pays actuellement. *Tou enbalao !* La drogue fait des dégâts partout. Il n'y a pas de méritocratie. Les institutions sont bafouées. Les seules institutions encore crédibles sont le bureau du DPP et le judiciaire.

Q : Même le DPP n'est pas à l'abri des tracasseries !

Évidemment quand vous faites votre travail avec honnêteté, il y en aura toujours certains qui chercheront à vous mettre des bâtons dans les roues.

Q : Quels seront donc les enjeux du meeting du 1^{er} mai et éventuellement des prochaines élections générales ?

On évoque une bataille des foules. Il faut cependant être réaliste. *Pas la foule ki fer gagne élections, mais les floating votes. Ou kapave trouve bel foule kot MSM et croire limem pe gagne élections.* Mais la réalité est toute autre. Certains sont contraints d'aller aux rassemblements du gouvernement par crainte, ou sinon dans l'espoir

que leurs enfants obtiennent un emploi.

La plupart des électeurs ont déjà fait leur choix, quoiqu'il nous reste encore à convaincre les indécis. Nous avons chez nous des jeunes politiciens sincères et qui font un travail formidable, comme Eshan Juman, Shakeel Mohamed, Mahend Gungaparsad, Kushal Lobine, Farhad Aumeer et Fabrice David. Nous avons une très bonne équipe. Si nous devons demain former un nouveau gouvernement, nous avons less compétence qu'il faut pour mener le pays à bon port. Il n'y a aucune comparaison entre notre équipe et celle que le MSM avait présentée en 2019. *Sa bane la nek ine ramassé ine vine dire pose candidats sa.*

Q : « Sa bane la », comme vous les qualifiez, n'ont peut-être pas de compétences, mais ils ont pas mal de ressources. Ne craignez-vous pas que cela joue en leur faveur ?

Oui, ils ont de l'argent et aussi des appareils d'État qu'ils mettront à leur service. *Zot ena osi tout ene l'équipe, ene réseau, ki gramatin tanto zot travay pou donne dimoune larzan, pou convaincre dimoune dans l'opposition. Tou dimoune koné ki vitesse Judas fer sa travay la.*

D'ailleurs, je n'ai aucun doute sur le fait qu'ils distribueront de l'argent à la veille des élections, comme il le font dans ma circonscription. *Grand fami gagne Rs 40 000. Fami moyen gagne Rs 25 000. Ti fami gayn un peu moins. Sa allé kumsa kot moi.*

Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de l'argent. Ni des milliers de postes qui sont à pourvoir dans le service public avant les élections.



Mais j'exhorte la population de faire très attention. Il faut voir au-delà de ces gains temporaires. L'avenir de notre pays et de nos enfants est plus que jamais compromis. Il nous faut un nouveau souffle, que ce soit en termes de démocratie, du respect des institutions, et de gestion du pays.

Q : C'est l'appel que vous lancez à la population ?

Tout à fait. Pour y arriver, il faut de la sincérité. Il nous faut aussi être sincères envers nous-mêmes. *Pas faire la politique pou rempli pos.* C'est ce qui se passe actuellement avec ce gouvernement. Je fais confiance aux leaders du PTr et du MMM. Ils ont l'expérience requise pour changer la destinée du pays. J'ai eu l'occasion de travailler avec Navin Ramgoolam de 2005 à 2010. C'est quelqu'un d'extraordinaire. Mais il faudra aussi aligner de bons candidats compétents qui inspireront confiance et qui travailleront dans l'intérêt du pays. D'autant que la tâche ne sera pas facile. Il faudra consentir à des sacrifices avant de pouvoir remettre le pays sur les rails du développement et du progrès économique.

Meeting du 1er Mai

Les « Nouveaux Démocrates » en alliance avec le PTr-MMM

Jeudi dernier, les démissionnaires du PMSD ont créé leur parti qui a pour nom « Nouveaux Démocrates ». Les principaux dirigeants de cette nouvelle formation politique sont : Kushal Lobine, Richard Duval et Véronique Leu-Govind.

Lors d'une conférence de presse, tenue jeudi, ces derniers, en présence d'autres démissionnaires, ont annoncé qu'ils sont en alliance avec l'opposition PTr-MMM. L'ancien député des Bleus, Richard Duval, a soutenu que plusieurs raisons ont motivé son départ du PMSD. Selon ses dires, la formation politique, soit les Nouveaux Démocrates, sera une mouvance avec pour unique mission



de libérer le pays d'un gouvernement autocrate.

Richard Duval a également assuré que les plus vulnérables de la société pourront compter sur Nouveaux Démocrates, un « parti de proximité », qui « *croit en un réel changement* ». D'autre part, il a exprimé son opinion

sur le réenregistrement des cartes SIM, la cherté de la vie, l'*IBA Act*, dont les lois devront être amendées, ainsi que la situation au Parlement, entre autres.

Pour sa part, Kushal Lobine a fait comprendre que Nouveaux Démocrates sera un parti « extrêmement démocratique », dont la Constitution

sera rédigée dans les jours à venir. L'ancien député des bleus a également affirmé que les membres du parti partageront l'estrade avec les dirigeants de l'alliance PTr-MMM lors du rassemblement du 1er Mai.

Par ailleurs, en ce qui concerne la décision du PMSD de prendre ses distances avec le PTr-MMM, Kushal Lobine a souhaité bonne chance aux membres du PMSD pour leur avenir politique. Pour sa part, l'ancienne présidente et démissionnaire du PMSD, Véronique Leu-Govind, se dit attristée par son départ forcé du parti pour lequel elle a combattu depuis des années.

« *Il n'a pas été facile de quitter le PMSD* », dit-elle, avant de conclure : « *parti-la finn vinn enn otokrasi* ».

Meeting du 1er mai

Enjeux : Bien plus qu'une simple bataille des foules

Le 1er mai marquera le début de la mobilisation politique à l'approche des élections générales, constituant ainsi le rendez-vous annuel incontournable pour les partis politiques. Cette année revêt une importance particulière, les regards étant tournés vers les changements que ces partis envisagent d'apporter à la société.

Rajen Narsinghen estime que certains partis politiques, en particulier le MMM et le PTr, sont fortement engagés dans la défense des travailleurs. Il espère que malgré les enjeux politiques et l'approche des élections, les leaders politiques continueront de leur accorder une attention particulière. « Ils doivent présenter des propositions concrètes pour aider la classe ouvrière confrontée à des difficultés telles que la hausse du coût de la vie. Il ne s'agit pas seulement d'augmenter les salaires, mais de prendre en compte la santé et le bien-être des travailleurs dans leur ensemble. Il est important de leur offrir davantage de soutien », déclare-t-il. Il reconnaît également le défi pour les partis politiques d'attirer leurs partisans, notamment en raison de la proximité des élections, et encourage l'opposition à se réinventer pour mobiliser efficacement



les électeurs.

Rajen Narsinghen avance que les enjeux sont grands et qu'il y aura une bataille à la David contre Goliath, mais l'Opposition parlementaire, composée du MMM et du PTr, doit savoir comment convaincre les gens de venir à leurs meetings, car le parti adverse, le MSM, risque d'utiliser des 'money politics'. Selon lui, il incombe à l'Opposition de se réinventer et de trouver des moyens de galvaniser cette foule en mettant en avant des nouveautés. Il insiste sur le fait que cela ne doit pas être 'business as usual'.

Selon l'observateur politique Faisal Jeerooburkhan, le départ du PMSD de l'alliance de l'opposition parlementaire rend la bataille politique encore plus

imprévisible. Il considère que les rassemblements politiques, bien que festifs, reflètent surtout les ressources financières accumulées légalement ou illégalement par les partis politiques, grâce au soutien financier des élites et des bailleurs de fonds du régime en place. Il prédit que le MSM capitalisera sur cette division pour convaincre les indécis, tandis que le PMSD se retrouvera confronté à des choix délicats quant à ses alliances futures. Il souligne la possibilité d'alliances surprenantes et contre-nature dans ce contexte politique mouvant. En ce qui concerne le tandem PTr/MMM, il observe qu'ils ont désormais la liberté de décider des alliances et des stratégies à adopter, bien qu'ils n'aient pas encore officialisé leurs programmes pour résoudre les

problèmes socio-économiques du pays.

Selon l'historien et observateur politique Jocelyn Chan Low, le 1er mai a perdu son caractère originel, dédié à la classe ouvrière, au profit des démonstrations de force des partis politiques ces dernières années. Il souligne l'importance accrue du meeting du 1er mai cette année, étant le dernier avant les élections législatives. Il décrit une bataille de foules manipulée entre le gouvernement et l'opposition, où les deux camps déploient d'importants moyens financiers pour gonfler artificiellement leur nombre de partisans. Il déplore le caractère inégal de ce jeu, le gouvernement disposant de ressources bien supérieures à celles de l'opposition.

Centre Culturel Tamoul à Cote D'Or

Devarajen Kanaksabee :**« Hors de question pour nous de céder ! »**

« Rs 50 millions nous pou ale dépenser pour construire ene batiment moderne », a annoncé le Premier ministre, Pravind Jugnauth, lors de son discours aux célébrations de Varusha Pirrapu, au Centre Indira Gandhi à Phoenix le 14 avril dernier. Après avoir affirmé que son gouvernement prend de nombreuses mesures pour atteindre ses objectifs, le PM a indiqué que le gouvernement avait mis à disposition une parcelle de terre d'une superficie de 1,4 arpent pour le Centre Culturel Tamoul, et que le contrat de construction avait déjà été attribué pour ce projet, qu'il a qualifié de « rêve devenu réalité ».

Réagissant à cette annonce du Premier ministre lors de Varusha Pirrapu, Devarajen Kanaksabee a trouvé cela très ironique, étant donné que le gouvernement prétendait auparavant ne pas avoir les fonds nécessaires pour construire le Centre Culturel Tamoul à Côte D'Or. Il se demande pourquoi le gouvernement insiste pour y construire ce centre, alors que les Rs 50 millions pourraient être utilisées pour le construire à Réduit. Il estime qu'il y ait anguille sous roche, et dit

son désaccord avec cette décision du gouvernement. « Les raisons pour lesquelles nous préférons que le centre soit construit à Réduit ont déjà été présentées au gouvernement. Pour nous, Réduit a toujours été un lieu symbolique et religieux, chargé d'émotions et d'histoire, et pour les membres du MTCCT, c'est un lieu sacré », dit-il.

Devarajen Kanaksabee soulève également le fait que la construction du bâtiment n'est pas réellement à Côte D'Or mais à Hermitage, et s'interroge sur le choix de construire dans un endroit isolé alors qu'il n'y a rien là-bas. « C'est pourquoi nous insistons pour que le bâtiment soit construit au Triangle de Réduit, car il sera plus accessible aux gens », avance-t-il. « Même si le gouvernement a déjà

annoncé son plan, cela ne change rien à notre décision de ne pas laisser construire le centre à Côte D'Or. Le Premier ministre doit changer de cap rapidement car il est hors de question pour nous de céder », ajoute-t-il. De plus, il rappelle que l'année dernière à la même époque, le Premier ministre avait annoncé son intention de reprendre le terrain à Réduit et d'en céder un à la Vigie, mais que finalement, les membres du MTCCT avaient contesté cette décision et que le gouvernement avait dû faire marche arrière.

« Nous ne sommes pas d'accord avec cette décision et le gouvernement doit sérieusement réfléchir à cela », insiste-t-il. Par ailleurs, le mouvement 'Rann Nou la Terre' a déjà engagé une action en justice pour contester la décision du gouvernement de reprendre un terrain alloué au 'Mauritius Tamil Cultural Centre Trust' (MTCCT) à Réduit. D'autres événements seront également organisés pour protester contre cette décision gouvernementale. Devarajen Kanaksabee appelle à une série de manifestations dans les jours à venir afin que le gouvernement trouve une solution à ce problème.



Allégations de 'planting'

Bruneau Laurette et son fils Ryan réclament Rs 25 millions de dommages à l'État et à la police

Nouveau développement dans l'affaire des allégations de 'planting'. L'activiste politicien Bruneau Laurette persiste et signe. En effet, dans une mise en demeure conjointe, rédigée par l'avoué Ayesha Jeewa et servie à l'État, au Commissaire de police, à l'ASP Dunraz Gungadin, au patron de la Special Striking Team (SST), Ashik Jagai, et à la WPI Narainen, le premier nommé et son fils Ryan, qui ont été arrêtés le 4 novembre 2022, réclament Rs 25 millions de dommages à ces derniers.

A travers leur avoué, les deux plaignants expliquent qu'une machination a été mise en place pour les arrêter et les enfermer pour une durée indéterminée, car Bruneau Laurette devenait une figure importante sur la scène politique. Dans leur plainte, on peut lire que le "plaintiff No 1 verily believes that a scheme had specially been set up to arrest and detain plaintiff No 1 indefinitely because he is becoming an important figure on the political scene and was perceived as posing a political threat to the powers that be, through his constant evidenced-based denunciations. Plaintiff 2 was a collateral damage in the Defendants' scheme."

Par ailleurs, Bruneau Laurette et son fils ont fait comprendre que les membres de la police ont non seulement fouillé la voiture (qu'ils utilisaient) de façon illégale, sans mandat, mais aussi qu'à aucun moment, le propriétaire de la

voiture n'a été questionné. D'autre part, ils ont soutenu que leur résidence n'a pas de mur d'enceinte et que n'importe qui aurait pu avoir accès au véhicule, qui n'était pas fermé à clé. Concernant les armes retrouvées chez eux, ils ont fait ressortir qu'à ce moment précis, Bruneau Laurette était illégalement menotté dans une autre pièce que celle où les armes ont été retrouvées.

D'autre part, Bruneau Laurette et son fils Ryan ont indiqué qu'ils n'ont pas été informés de la raison de leur arrestation. Et, selon leurs dires, leur avocat, Me Sanjeev Teeluckdharry n'a pas été autorisé à les rencontrer. Pour eux, cela constitue une violation de leurs droits constitutionnels. Or, quand les deux plaignants ont été présentés en Cour le lendemain, la police avait assuré à l'avocat qu'il aurait accès à ses clients, mais Me Sanjeev Teeluckdharry a essuyé un autre refus lorsqu'il s'est rendu aux Casernes Centrales le même jour. « On 5 November 2022, Counsel, Teeluckdharry proceeded to Weekend Court session before the Bail and Remand Court, hereinafter BRC, to represent them but Defendant No 5 informed him that he cannot appear for Plaintiff no 1 as she had received instructions that Counsel Teeluckdharry may be conflicted without giving him any reason or details of such alleged 'conflict', but she told Counsel Teeluckdharry that he could appear for Plaintiff No 2 », précise-t-on.



Le 6 novembre, Me Akil Bissessur, qui représentait Ryan Laurette, s'est lui aussi vu refuser l'accès à son client. « Plaintiffs aver that that Mr Akil Bissessur hereinafter referred to as Counsel Bissessur, went to see Plaintiff No 2 at Pope Hennessy, Police Station in the afternoon of 6 November 2022. Counsel Bissessur was also denied access to consult with Plaintiff No 2 and was unable to obtain Plaintiff No 2's instructions for his bail application », explique-t-on. Les plaignants croient que les défenseurs « have committed 'fautes lourdes' during service thus committing, « des fautes lourdes de service » as agents and 'préposés' ».

En se basant sur tout cela, Bruneau et Ryan Laurette maintiennent que c'est une conspiration de la police, surtout que leur version des faits n'a été prise qu'après 11 jours. D'où leur réclamation de Rs 25 millions à l'État et à la police.

Le SUAC dénonce les 'Eid parties'

Le Sunniy 'Ulamâ & Aïmah Council (SUAC), par le biais de Maulana Khodadin, exprime à nouveau sa préoccupation quant à la tendance croissante des Eid Parties organisées après le Ramadan, souvent mêlées à des activités politiques. Il souligne que célébrer Eid concerne ceux qui ont observé le jeûne du Ramadan, et que cela n'a pas lieu d'être pour ceux qui ne l'ont pas fait. Le conseil dénonce fermement ces pratiques, impliquant parfois la participation de politiciens.

À titre d'exemple, il dénonce le « Eid Gathering » organisé par le gouvernement durant la semaine écoulée. « Nous trouve le ministère organise Eid Gathering, Festival avec comme but pour offert une platform au Premier Ministre », dénonce Mawlana Khodadin.

Le Conseil appelle à une distinction claire entre les fonctions sociales et religieuses, condamnant toute instrumentalisation politique de ces dernières, et met en garde contre la compromission de la foi musulmane au profit de gains personnels.

Solidarité Moris ek Pep Palestinyen (SOMAPP)

Haniff Peerun : « Dénoncer, condamner et boycotter Israël »

La Solidarité Moris ek Pep Palestinyen (SOMAPP), en collaboration avec le 'Mauritius Labour Congress' (MLC), a organisé une manifestation à Rose-Hill la semaine dernière, en solidarité avec le peuple palestinien. Condamnant les actions d'Israël, le président du MLC, Haniff Peerun, qui œuvre aussi dans le domaine social depuis de nombreuses années, a soutenu : « Nous avons organisé cette manifestation dans le but de sensibiliser les Mauriciens à la domination que subit actuellement le peuple palestinien, comprenant des opprimés, hommes, femmes et enfants sans défense, des innocents. C'est pourquoi notre solidarité envers le peuple palestinien est si importante. »

Crime contre l'humanité

Tout en soulignant qu'Israël vole les terres des Palestiniens depuis des décennies, il ne mâche pas ses mots à l'égard des alliés de ce pays, et déplore le fait qu'Israël est en train de commettre un crime contre

l'humanité, notamment en perpétrant un génocide contre le peuple palestinien, en particulier à l'égard des enfants qui, faute de nourriture, sont réduits à manger de l'herbe.

Et d'ajouter : « Ce qui se passe en Palestine interpelle le monde et nous aussi à Maurice. Nous devons féliciter les pays, dont l'Afrique du Sud, qui sont en train de démontrer leur solidarité au peuple Palestinien. L'Afrique du Sud a rapporté le cas aux Nations Unies ».

Haniff Peerun critique également le soutien des Etats-Unis à Israël. « L'Amérique a

dominé l'Irak et d'autres pays en Afrique et finie coquin zotte pétrole et richesse. Pas capave qui l'Amérique agir couma ene gendarme et Israel ena autant pouvoir », estime-t-il.

Actes de barbaries

Par ailleurs, notre interlocuteur a laissé entendre que le monde ne peut rester insensible à ce qui se passe en Palestine. « Nous devons nous unir, faire entendre notre voix, condamner les actes de barbarie et les tueries perpétrés par Israël contre la Palestine, boycotter ses produits,

couper toutes les relations bilatérales et commerciales avec ce pays et isoler Israël », soutient le président du MLC, qui a favorablement accueilli les déclarations du Premier ministre, Pravind Jugnauth, en faveur de la création d'un État palestinien.

D'autre part, Haniff Peerun fait ressortir qu'Israël n'existait pas en 1947 sur la carte du monde. « Israël a confisqué et volé la terre des Palestiniens. Il faut effacer ce pays de la carte du monde, ou à la rigueur créer deux États séparés pour le bien-être du peuple d'Israël et de Palestine », a-t-il conclu.



Braver les vagues de l'adversité

Raphaël Dutay et Carla Rapicano, champions de natation adaptée, à Maurice pour leur lune de miel



Dans les eaux cristallines de l'océan indien, sur l'île accueillante de Maurice, un couple extraordinaire, Raphaël Dutay et Carla Rapicano, tous les deux atteints de trisomie 21, maladie génétique qui résulte d'une anomalie chromosomique, a posé ses valises et profite de l'accueil et des services 4* proposés par l'hôtel Zilwa Attitude, à Grand Gaube. Vacanciers originaires de Nice (France), leur union va bien au-delà des liens du mariage ; c'est une alliance déterminée à conquérir les vagues de la vie, armée de courage, de passion et d'un sourire radieux. Pendant leur lune de miel à Maurice, nous avons eu l'opportunité de rencontrer ces deux jeunes champions d'Europe et du monde de sport adapté, à leur hôtel, au bord de la piscine. Ils nous font découvrir leur parcours.

À première vue, leur histoire pourrait sembler extraordinaire, mais pour Raphaël et Carla, elle est simplement le reflet de leur détermination à défier les limites imposées par la trisomie 21. La natation, leur amour

commun, les a propulsés vers des sommets inimaginables. Raphaël et Carla montrent que tout le monde peut accomplir de grandes choses, réaliser ses rêves, même dans des circonstances similaires aux leurs.

Raphaël, âgé de 31 ans, incarne la quintessence du succès. Originaire de Nice, sa ville natale, il est champion du monde, d'Europe et de France dans le domaine du sport adapté. Arborant toujours un sourire radieux, il rayonne d'une énergie contagieuse, portant en lui la conviction inébranlable que rien n'est hors de portée pour ceux qui croient en eux. « *La natation est mon élément. J'aime beaucoup participer à des compétitions internationales. Bientôt, nous reprendrons les entraînements en vue des championnats d'Europe. Les compétitions auxquelles j'ai participé jusqu'ici ont été formidables. Je suis très fier. Cela a été une expérience extraordinaire à vivre. Nager est quelque chose que j'aime, c'est très important pour moi* », confie-t-il avec une passion palpable.

Sa route vers les compétitions internationales a commencé en 2012, lorsque le spectacle des Jeux Olympiques de Londres a allumé la flamme de sa détermination. Depuis, il a collectionné les médailles avec fierté, érigeant la natation non seulement comme une passion, mais comme un catalyseur de sa force intérieure. « *Même si l'on est en situation de handicap, on peut faire du*

sport. Il suffit simplement de croire en ses rêves, de se donner les moyens et d'être motivé pour réussir dans le sport, ou dans la musique », dit le jeune homme.

Quant à Carla, 29 ans, elle incarne la grâce et la détermination. Championne d'Europe en sport adapté, elle aspire désormais à conquérir le titre mondial en natation. Tout comme Raphaël, elle est une fervente défenseuse du pouvoir transformateur du sport. « *Tout ce que j'aime, c'est l'eau et nager* », confie-t-elle avec enthousiasme. Son parcours vers l'excellence a commencé dès sa petite enfance, guidée par ses parents bienveillants. Depuis ses premières compétitions en 2016, sa persévérance et son dévouement l'ont portée vers les sommets. « *Si j'avais un message à transmettre aux jeunes atteints de trisomie, comme moi, je leur dirais de montrer de quoi ils sont capables. Ça ne coûte rien d'essayer, et cela peut fonctionner* », clame-t-elle.

Mais leur histoire ne se limite pas aux piscines et aux médailles. Elle est tissée de moments de tendresse, de complicité et de joie pure. Lewis Vidal, le frère de Raphaël, témoigne de leur authenticité désarmante : « *Quand je vois que Carla et Raphaël sont heureux et qu'ils ont le sourire, c'est une récompense suffisante pour moi.* » Leur amour transcende les frontières du handicap, illuminant chaque journée de son éclat bienveillant.

Ce mois-ci, dans le cadre des JO de Paris 2024, Carla aura l'honneur de porter la Flamme Olympique sur 200 mètres, une reconnaissance bien méritée de sa détermination et de son engagement. Pour elle, c'est bien plus qu'un simple relais ; c'est une opportunité de réaliser un rêve, de s'inscrire dans l'histoire des JO et d'inspirer d'innombrables âmes en chemin.

Raphaël et Carla ne sont pas simplement des champions dans l'eau ; ce sont des phares d'espoir et de résilience dans un monde parfois obscur. Leur histoire nous rappelle que les rêves ne connaissent pas de limites et que le véritable handicap réside dans l'impossibilité de croire en soi.

■ Anouskha Bhugaloo Santuck



Raphaël, Carla et Lewis Vidal



L'importance de développer sa vie spirituelle

Nous remercions notre Seigneur de nous avoir fait vivre un autre mois de Ramadan. Ils sont nombreux ceux qui ont pu observer le jeûne correctement et bien profiter des nombreux avantages qu'offre le mois consacré à la prière, le recueillement et la lecture du Saint Qur'aan. Nous sommes reconnaissants envers Allah de nous avoir permis d'accomplir des bonnes œuvres pendant ce mois, et nous gardons espoir dans Sa récompense au Jour du Jugement.

Ceux qui ont pu se lever plus tôt que d'habitude pour accomplir ne serait-ce que deux rakaates de Namaz Tahajjud auront compris que ce mois de Ramadan, de par la discipline qu'il nous impose, est en fait un entraînement spirituel intense qu'Allah nous fait vivre pendant un mois entier afin de faciliter notre chemin vers le Paradis. Car n'oublions pas que la première dizaine de ce mois est miséricorde, la deuxième est pardon pour les péchés, tandis que la dernière est marquée par la libération du feu de l'enfer. Donc Allah nous a donné goût, grâce au mois de Ramadan, à devenir plus sincère dans nos oraisons, à changer notre comportement pour le meilleur, à fréquenter la Masjid de manière plus régulière, bref, à prendre conscience que notre Créateur est avec nous à chaque instant et que nous devons cultiver la Taqwa qui est l'objectif primaire de notre vie.

Le mois du jeûne met notre corps à l'épreuve pour élever notre âme. Notre vrai moi n'est pas notre corps, car condamné à devenir poussière après la mort. Notre vrai 'moi' c'est notre âme, notre Rouh. A travers le jeûne et les différents actes d'adoration (Ibadat) que

nous accomplissons pendant ce mois béni (d'ailleurs les récompenses y sont plus conséquentes), notre âme se rassasie et devient plus forte que jamais, car elle se rapproche d'Allah. Le Rouh devient plus lumineux, plus éclatant. Plus une âme est forte, plus elle traversera le Pul-Sirat avec facilité, à la vitesse de l'éclair, pour accéder enfin au Paradis.

Le Ramadan nous a mis sur la voie, il faut maintenant continuer sur cette lancée. Que doit-on donc faire ? Voici d'humbles suggestions :

1. Continuer à être régulier dans l'accomplissement des prières quotidiennes.
2. Faire un effort pour accomplir Namaz Tahajjud.
3. Réciter le Saint Qur'aan tous les jours et ainsi compléter plusieurs Khatmul Qur'aan avant le prochain Ramadan. En même temps lire la traduction et les commentaires. Mais bien choisir la traduction. Celle de Imam Ahmad Raza Khan (R.A) est recommandée.
4. Garder l'habitude de faire la charité en aidant les plus démunis de la communauté.
5. Surveiller sa langue. Ne pas utiliser un langage grossier.
6. Observer des jeûnes Nafils, comme par exemple les 13, 14 et 15èmes jours du mois lunaire.
7. Observer les jeûnes recommandés comme Shawwaal (6 jours), Zil Hajj (1 au 9 ZH), le jeûne de Ashoora, de

Rajab et de Sha'baan, etc.

8. Méditer sur ses erreurs de jeunesse. Éprouver des regrets sincères. Se repentir. Demander pardon continuellement à Allah.
9. Rester toujours humble. Ne jamais avoir la grosse tête et croire qu'on est devenu un saint homme faiseur de miracles depuis qu'on fréquente la Masjid plus souvent.
10. Lire les biographies des grands personnages comme les grands Awliya Allah et prendre exemple sur leur vie édifiante.
11. Réciter des Durood Shareef en abondance tous les jours. C'est la voie qui vous mènera au Saint Prophète (PSSL). La proximité avec le Messager d'Allah est la voie qui mène vers Allah, vers la réussite dans ce monde comme dans l'Au-delà.

Si on peut vraiment mettre en pratique ces quelques conseils, cela voudra dire qu'il est fort probable que notre jeûne a été accepté par Allah. Ces actions auront pour conséquence de solidifier notre âme et de la rendre plus puissante de jour en jour. Et en quittant ce monde, nous pourrions espérer mourir comme un vrai Mu'min (vrai croyant), et ainsi avoir une place de choix dans l'Au-delà.

Pour comprendre l'importance de développer sa vie spirituelle, il suffit de regarder les efforts entrepris par les culturistes. Ces sportifs de haut niveau passent un temps fou à exercer leurs muscles à la salle de gym. Ils soulèvent on

ne sait combien d'haltères pour peaufiner les biceps, triceps et autres dorsaux afin de se sculpter un corps de rêve. Et ils doivent surveiller leur nourriture en sus de consommer des protéines spéciales pour développer leurs pectoraux, leurs jambes, leurs cuisses, etc. Pour atteindre leurs rêves, les culturistes sont prêts à des sacrifices énormes et se soumettent à une discipline de fer pour rester en forme.

De même, dans la vie spirituelle, il y a beaucoup d'exercices (Namaz Nafil) à faire. Il faut surveiller sa nourriture pour ne consommer que du Halaal. Il faut des suppléments (Tahajjud, Wazifas) pour gonfler la capacité du cœur à contempler les merveilles du monde spirituel. Si le culturiste soulève des haltères à longueur de journée, le mystique, lui, pratique le Zikhrollah pour polir son cœur et le rendre brillant. Le Durood Shareef qu'il récite avec assiduité rend son cœur mou et tendre afin qu'il puisse avoir de l'empathie et de la considération pour tous les êtres humains et qu'il devienne une bénédiction pour l'humanité.

Préservez les acquis du mois de Ramadan en continuant sur la voie de la discipline et de la rigueur dans notre pratique religieuse. Faisons un effort pour devenir un meilleur être humain chaque jour, que ce soit envers les membres de notre famille, nos voisins, nos concitoyens sans oublier les animaux.

Qu'Allah nous guide à suivre les pas de son Bien-aimé Prophète (PSSL) à chaque instant de notre vie. Aameen.

Par Abdus Saboor Mohamed Saleh

OBITUARY

OMAR TOORABALLY

Omar Toorabally passed away a couple of days before Eid; he was in his mid-eighties and is survived by his wife, his three daughters and one son.

Omar was born in Goodlands, where he grew up. He was also educated there. Omar had an unassuming personality - he was courteous and friendly and wore his heart on his sleeves. After his primary education he went to The Magdalen College where I became his classmate in Form III. He was not particularly interested in studies; he would be the last one to enter the classroom after lunch break with his pockets full of roasted ground nuts which he would enjoy eating while the teacher was delivering his lessons. When the classroom was invaded by the scent of the nuts, the teacher was not very happy about being disturbed when he was giving his lessons; all eyes would turn to Omar who would be forced to empty his pockets, go to rinse his mouth and then sit like an obedient student. You would think that Omar had learnt his lesson, not the one that

the teacher had delivered of course, but that of being caught crunching the juicy and tasty "pistaches cabri". He would continue being the last one to join classes with pockets bulging with his favourite snacks hoping against hope of not getting caught.

People with Omar's family name must make up more than 15% of the Muslim families living in the village. He was adopted by his paternal aunt. The thought that he would inherit his aunt's sugar cane fields with a promise of certain economic security may have been responsible for his lack of interest in his studies. In fact, after finishing secondary school, as the head of his family, he was living off the income from his sugar cane harvest; this allowed him to build a comfortable house, marry his children off and spend his leisure time in the shade of trees by the roadside with friends, chitchatting or playing dominoes, a common rural pastime which persists up to now. I used to meet him on "La foire" days in Goodlands.

We would not stop reminiscing about

the good old days, the time he spent fishing and his friendship with the footballers of Fire Brigade, Hindu Cadets and Dodo; he had a special friendship with Carpenen of Grand-Gaube who played for the Hindu Cadets. I am not particularly fond of local football but I would enjoy the comments from colleagues about Omar, Beebeejaun and Latif, all classmates, and Teeluckchand who, I learned later, was the goalkeeper of Cadets and Carpenen who was a conductor on the bus I used to take.

Omar was a key component of the Scouts Club during its golden years - he was widely regarded as one of the greatest names of Mauritian soccer who played in his time every minute of the Scouts matches in the national tournaments. One big sadness is that he had to stop playing as a result of a serious knee injury that put an end to his career before 1976, the very year his club won the national trophy.

About a year ago, I went to Goodlands but Omar was not to be seen. So, I asked common friends about Omar's

whereabouts and was told that his health was deteriorating. I was shown his house and we met in the shade of his big mango tree. I could notice that his memory was failing, which I concluded was dementia or Alzheimer. I am no doctor but having treated a loved one with a similar ailment for ten years, I am sure I was not far wrong about the state of his health. Memory failure does not allow for self-medication. Alzheimer is not as well-known as diabetes or high blood pressure. Doctors say there is no cure for it although I know there are alternative treatments with natural products. During Eid, I am mourning the death of a great friend and I share the grief with his family and loved ones with mixed feelings that he is finally resting in peace as well as enjoying immortality in the hearts and minds of his family and fans.

I extend my thoughts and prayers to his wife, children and numerous others in bereavement. May Allah swt admit him in Jannat ul Firdaus.

By Dawood Aulear
April 2024

Muslims have turned Islam into rituals

Muslims have become powerless because they fail to read the Quran with understanding. No Muslim living today will deny that contemporary Muslims are hated, despised, and considered backward. Exceptions apart, this is the case of Muslims whether living as a majority or minority across the globe. It is not that we are poor or uneducated or because we lack political power. There are 58 countries which claim to be 'Islamic' and thus qualify for membership of the Organisation of Islamic Conference. Yet they are unable to face a tiny country, Israel, to thwart one aggression after another against Muslim countries, or to force countries like Myanmar and China not to persecute their Muslim minorities.

The fact is that wealth at the disposal of millions of Muslim individuals, corporates and states today far exceeds what Muslims ever owned during the past fifteen centuries. There is an army of graduate, post-graduate and doctorate-holder Muslims. Yet, as people and communities, Muslims are not respected.

The only reason I can think of is that we have turned our Islam into rituals – our prayers, our fasts, our Hajj, our Umrah, our Zakaat and Sadaqah have become lifeless rituals. Once outside mosques or on return from Makkah and Madinah, no difference is discerned in our character. Such visits hardly stimulate us to live Islam in our real lives in our homes, offices, workplaces, factories and on the street. We live carefree as if Islam poses no duties and obligations on us and as if there will be no Day of Judgment ever. Our lives hardly differ from those who do not believe in Islam, if not worse.

Turning a vibrant and revolutionary Islam into lifeless rituals is the direct result of our shunning the Quran. Today we read the Quran or listen to it for reward in the Hereafter, not as a source of guidance and inspiration, not as a guide in our daily individual or community lives. Muslims do not go to the Quran for their guidance. Though the Quran claims throughout that it is a guidance and the only guidance. "These are revelations of the Quran and a Scripture that makes it plain, a guidance and good news for Believers." (27:1-2)

Most Muslims consider it as a hymnbook to be chanted melodiously in Arabic without understanding

its meaning. Indeed, the Muslims have developed a whole lot of terminology associated with their obsession for the Arabic original of the Quran: tajwid is the art of chanting the Quran with the right pronunciation, hafith is a respected person who has memorized the whole Quran by heart. Almost all Muslims chant the Quran in a language (Arabic) which they do not understand. Even those who know Arabic prefer to listen to famous reciters of the Quran in order to enjoy the recital, not as a guide and source of inspiration and admonition. Indeed, though the Quran claims to be the only perfect guidance, ironically, it is also probably the only book in the world which is read in a language the reader does not understand!

This is why our noble Prophet (SAW) will complain to Allah (SWT) on the Day of Judgement: "O my Lord! Truly my people deserted this Quran." (25:30)

What a severe indictment of our character. We have deserted the book which taught us how to be Muslims – a community which submits to Allah (SWT) – and a book which affirms that it is the only correct guidance: "Indeed, the Quran shows that way which is perfect straight." (17:9)

It is this same book which lifted the barefoot illiterate Arabs into guides and masters of the world within decades of its first revelation in 610 CE.

Today we have in our midst people who tell us not to read the Quran translation because, they claim, you will get misguided because without certain 'sciences' you cannot understand the Quran! How strange! These 'sciences' did not exist in the time of the Prophet (SAW) or the Companions or even during the time of those who succeeded them for the next few centuries. Ordinary Companions of the Prophet (SAW) understood the Quran instantly without these so-called 'sciences.' They lived it, propagated it and conquered most of the known world at the time, fired by their faith and understanding of this divine message.

Actually, a True Muslim will judge everything according to the Quran alone: "We reveal unto you the Scripture with the truth. That you may judge between mankind by that which God shows you." (4:105)

Indeed, anyone who does not judge by the Quran is a disbeliever even

if he claims to be a Muslim. This is made clear in Surah Al-Maidah:

- "If any do fail to judge by (the light of) what Allah hath revealed, they are Unbelievers." (5:44)
- "And if any fail to judge by (the light of) what Allah hath revealed, they are wrong-doers." (5:45)
- "If any do fail to judge by (the light of) what Allah hath revealed, they are those who rebel." (5:47)

Unfortunately, people, including the so-called Muslims, judge by criteria other than the Quran. Muslims in the Indo-Pak sub-continent are told today to read and are forced to listen to man-made books which are read out in mosques instead of the Quran.

It is a duty of every Muslim to read and understand the Quran in Arabic, and if he does not know Arabic he must read the Quran's translation which is available in most languages of the world today. If you receive a letter from a government official, will you start doing its reciting again and again and assume that you have complied with its instructions? If you don't know the letter's language, you will rush to someone who knows it. But a majority of Muslims today are exactly doing this: making tilawat of the Quran, without knowing what it says.

Muslims are misguided that merely saying a few prayers or reading certain chapters of the Quran, on specific occasions or days, will suffice for their salvation in the hereafter. If we actually read the Quran we will never make such claims. The Quran on every page exhorts us to believe in Allah (SWT) and do righteous deeds. The two, belief and continuously doing righteous deeds, go hand-in-hand.

The Quran says that prayer "restrains from obscenity and abominable deeds" (29:45), but our prayer today fails to make any real impact on our lives or character. The Quran says that you should spend "Whatever is in excess of your needs" (Surah Al-Baqarah, 2:219) while our majority does not pay even the meager amounts of Zakaat, yet millions of Muslims around the world spend lavishly on social occasions, buy the costliest gadgets and compete to make 'Umrah' visits, one after the other, while their fellow Muslims starve in so many parts of the world. We are doing everything to earn Allah's wrath and yet blame others! The only way for



By Bashir Nuckchady

our salvation is to read the Quran, in translation if we do not know Arabic, and most importantly, meticulously follow Allah's commands in every part of our lives.

According to the Quran, this community is the best community raised for mankind. It enjoins good and forbids evil (3:110). This community has not been raised for itself. It has been entrusted with a mission to bear witness to the Truth before humanity. In order to carry out this mission Muslim individuals and societies must first return to the straight path in their thought and conduct. It is only by living true Islam that they can bear testimony before the world.

Iran zinda baad

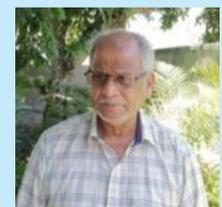
Israel's invincible iron curtain is torn off
Making it's so called supremacy a scoff
Better you avoid messing with Iran
Or surely will you dismay your fans

What next about your retaliation
Think twice about this rebellion
A huge price otherwise will you pay
Keep your arrogance and pride at bay

Likely a terrorist baby killer you are
Believe me you will not go now far
Lie after lie you twist all information
Making truth a real transformation

The blood feud you spark to survive
All your strength you put to strive
But the Muslims you cannot ensnare
No more indolence now they are aware

Flouting all the international laws
Despite overwhelmed by many flaws
Your days perhaps are now counted
Thus a new power in rise is mounted



By Cassam Tupsy

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction



L'OM s'accroche à son rêve d'Europe

Admirable de courage et porté par le tumulte du Stade Vélodrome, l'OM est parvenu, au bout de ses forces, à se qualifier jeudi pour les demi-finales de la Ligue Europa et à donner un sens à sa fin de saison en éliminant Benfica aux tirs au but (1-0 a.p., 4 tab à 2, défaite 2-1 à l'aller).

C'est l'Europe qui a maintenu l'OM en vie tout au long de cette pénible saison et qui a évité qu'elle soit un désastre de A à Z. Finalement, c'est encore l'Europe qui pourrait permettre à Marseille d'en sortir par le haut.

Car la Ligue Europa continue pour l'OM, avec une double confrontation à venir face à l'Atalanta Bergame, ouverte et qui peut permettre de rêver à une nouvelle finale européenne après

celles de 1991, 1993, 1999, 2004 et 2018.

Pour l'OM, les ennuis avaient commencé dès le mois d'août avec une séance de tirs au but ratée contre le Panathinaïkos en barrage de Ligue des Champions. L'entraîneur s'appelait encore Marcelino et, depuis, les crises, les blessures, les catastrophes et les changements de coach se sont enchaînés.

Mais jeudi, la terrible séance a cette fois tourné dans le bon sens avec cinq frappes parfaites côté marseillais et deux ratés pour les Portugais, dans un vacarme de légende. Angel Di Maria a frappé sur le poteau et Antonio Silva a buté sur Pau Lopez, qui s'était un jour qualifié de «nul» dans l'exercice.

Encore du bricolage

Le gardien espagnol a d'ailleurs été l'un des grands hommes de cette qualification, avec plusieurs arrêts déterminants, quand il fallait laisser l'OM en vie.

Car même si le Vélodrome poussait très fort, comme le mistral du jour, Marseille n'avait toujours pas marqué à la pause et était virtuellement éliminé.

Pendant ces 45 premières minutes, la prestation marseillaise a été plutôt bonne, mais l'OM a été rattrapé par le souci qui le poursuit depuis le début de saison: un manque de qualité offensive vraiment réhébitorie à ces hauteurs.

Iliman Ndiaye a ainsi eu la première belle occasion du match (7e), mais

il n'a ensuite plus fait la moindre différence, alors qu'Amine Harit, perdu dans ses mauvais choix depuis des semaines désormais, a tout fait de travers.

Benfica de son côté s'est longtemps contenté de surveiller Pierre-Emerick Aubameyang, seul joueur offensif marseillais à avoir vraiment le but dans la tête, et de lancer quelques contres.

A la pause, la sortie de Chancel Mbemba a ensuite obligé Jean-Louis Gasset, Monsieur bricolage, à rebâtir une fois de plus sa défense, l'OM se retrouvant avec sur les côtés un gamin de 18 ans, Emran Soglo, et Amir Murillo, un joueur de complément qui n'avait pas joué depuis trois mois à cause d'une blessure.



Moumbagna buteur



Marseille pourtant a tenu le coup et a même joué un peu plus haut, s'offrant plusieurs occasions, gâchées encore par trop d'imprécision technique. Mais tout cela confirmait que les Portugais n'étaient pas des terreur.

Il a d'ailleurs suffi d'un coup enfin joué avec justesse pour les faire céder quand Aubameyang, bien lancé par Jordan Veretout, a débordé et posé un centre parfait sur la tête de Faris Moumbagna (1-0, 79e).

Le Camerounais a encore eu deux possibilités de qualifier l'OM, mais il n'a pas marqué et l'affaire a dû aller jusqu'en prolongation. Là, entre deux coups d'éclat signés Aubameyang, Marseille a encore dû compter ses hommes.

Fourbus, Samuel Gigot et Amine Harit ont ainsi laissé leurs places aux jeunes Raimane Daou et Gaël Lafont, connus seulement de quelques suiveurs très assidus de l'équipe de N3 entraînée par Jean-Pierre Papin et du championnat U19.

Ils ont rempli leur rôle et la suite, les tirs au but, a donc appartenu à l'OM et à son incroyable public, qui a encore un rendez-vous avec l'Europe, le 2 mai face à l'Atalanta Bergame pour la demi-finale aller.

D'ici-là, l'OM a trois matchs de L1 à jouer. Mais jeudi soir, sa 9e place en championnat était très loin.

Liverpool s'est réveillé trop tard face à l'Atalanta



Une victoire pour l'honneur: Liverpool a battu l'Atalanta 1 à 0 jeudi à Bergame, mais ne verra pas les demi-finales de la Ligue Europa après avoir compromis ses chances dès l'aller avec une déroute à domicile (3-0).

Les supporters des Reds, venus en nombre en Lombardie, ont pourtant cru leur équipe capable d'un incroyable come-back.

Il ne lui a en effet fallu que sept minutes pour prendre l'avantage grâce à un pénalty de Mohamed Salah, consécutif à une main de Matteo Ruggeri dans sa surface de réparation.

Dans la foulée, Luis Diaz, parfaitement lancé par Cody Gakpo, s'est présenté seul devant Juan Musso, mais le gardien de l'Atalanta a remporté leur duel.

Après un premier quart d'heure porteur d'espoirs, Liverpool qui n'avait remporté que trois de ses neuf précédents matches, toutes compétitions, est rentré dans le rang.

L'Atalanta a bien failli égaliser à la 19e minute par Aleksej Mirančuk, mais c'est Liverpool qui a mieux fini la première période avec une occasion de but gaspillée par Salah (39e).

Au retour des vestiaires, Liverpool a repris son siège du but italien mais

sans faire mouche malgré l'entrée de Diogo Jota qui avait inscrit quatre buts contre cette même Atalanta lors de la phase de poules de la Ligue des champions 2020-21 (5-0).

La carrière européenne de Jürgen Klopp à la tête de Liverpool s'est donc arrêtée à Bergame.

L'entraîneur allemand qui quittera le club anglais en fin de saison après neuf années et notamment une Ligue des champions remportée en 2019, va devoir réussir un sacré tour de magie pour relancer son équipe, troisième à deux points de Manchester City, mais qui semble épuisée avant le sprint final en championnat.

De son côté, l'Atalanta disputera pour la deuxième fois de son histoire une demi-finale européenne: en 1988, la «Dea» avait perdu sa double confrontation (2-1 à l'aller et au retour) en Coupe des vainqueurs de Coupes (C2) contre le club belge de Malines.

L'équipe de Gian Piero Gasperini, qui avait atteint les quarts de finale de la Ligue des champions en 2020, affrontera au prochain tour le Benfica ou Marseille, dos à dos (2-2 sur l'ensemble des deux matches) en prolongation.

Avec le fol espoir d'ajouter la C3 à son seul trophée remporté jusque-là, la Coupe d'Italie 1963, il y a maintenant 61 ans.

Ancelotti reprend la main dans son duel contre Guardiola

Dans la partie d'échecs que sont livrée Pep Guardiola et Carlo Ancelotti, les entraîneurs de City et du Real en quart de finale retour de Ligue des champions, c'est l'Italien qui a fini par mettre «mat» l'Espagnol, gardant ainsi la main sur son disciple désigné.

Au bout du bout d'une rencontre tactique, à défaut d'être étincelante comme l'avait été l'aller, c'est le Real du «Mister» qui a battu le City de «Pep» aux tirs au but.

Le «Mister» n'a pas menti: «Pep Guardiola peut rester tranquille, je ne ferai pas de magie demain» avait-il affirmé, sourire aux lèvres, la veille d'une rencontre censée départager deux des meilleurs techniciens de la planète.

Il est resté fidèle à la tactique qui sied le mieux à son équipe: une défense compacte, pratiquement insubmersible au service de flèches offensives, Vinicius et Rodrygo, capables d'exploiter les moindres miettes laissées par leurs adversaires.

Pep Guardiola non plus n'a rien inventé pour tenter de remporter la belle des belles face au Real Madrid, croisé à deux reprises en phase finale, lors de deux dernières éditions de la Ligue des champions.

Le tempétueux Catalan, intenable



comme à son habitude, quand son homologue italien restait impassible quel que soit l'intensité de la rencontre, a demandé à ses joueurs d'accaparer le ballon, d'exercer sur le Real un pressing incessant et de multiplier ainsi les assauts sur le but d'Andriy Lunin, le gardien ukrainien de Madrid, remplaçant de Thibault Courtois blessé de longue durée.

Guardiola se fracasse sur la défense madrilène

Longtemps, le plan établi par Guardiola s'est fracassé sur la défense déployée par Ancelotti, De Bruyne, Grealish, Foden et Haaland à plus forte raison, ne parvenant jamais à prendre le dessus sur Rüdiger, Nacho et consort.

Alors «Pep» s'est creusé les méninges et a fait rentrer Jérémy Doku. Quelques minutes plus tard, l'ailier belge a enfin pris de vitesse Dani Carvajal et offert à De Bruyne l'égalisation (1-1, 76e).

Mais la solidité défensive, impressionnante, du Real, symbolisée par Antonio Rüdiger, qui a offert la victoire aux siens en convertissant le dernier tir au but, a fini par prendre le pas sur les multiples tentatives offensives des Citizens.

Ancelotti 1 - Guardiola 0

La victoire sur le fil des Espagnols sur les Anglais permet à Ancelotti de prendre sa revanche sur Guardiola qui l'avait sèchement battu l'an passé en demi-finale à l'Etihad Stadium (4-0).

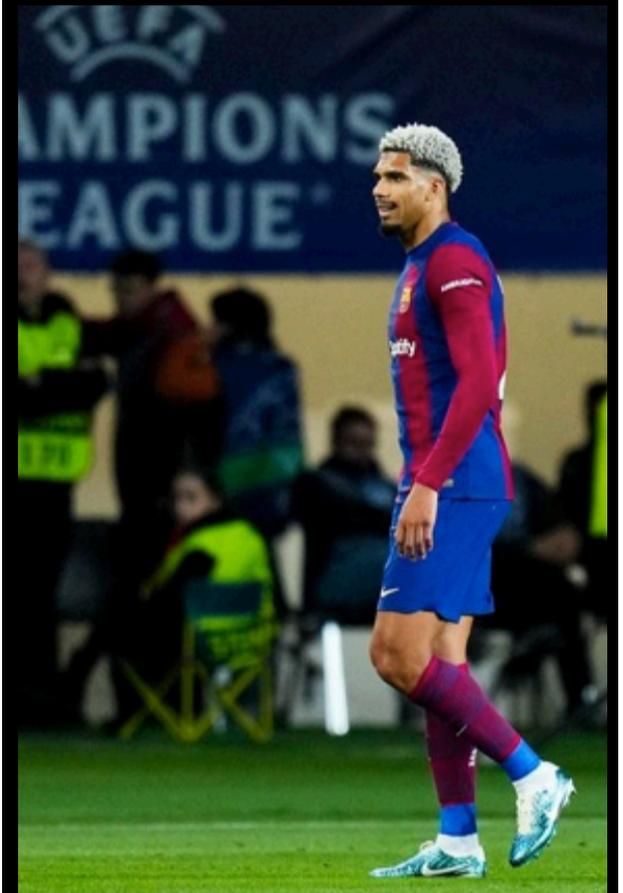
L'Italien, en outre, a réussi l'exploit de rompre l'impressionnante série d'invincibilité de City à domicile où les Anglais n'avaient plus perdu depuis 41 rencontres.

Plus personnellement, il accroit son avance sur son jeune homologue dans le nombre de victoire qu'ils cumulent en ligue des champions.

Après la qualification du Real ce soir, Ancelotti compte désormais 115 victoires en Ligue des Champions pour 201 rencontres disputées. Guardiola reste pour l'heure bloqué à 109 matches gagnés pour 169 disputés.

Ancelotti peut encore espérer remporter une cinquième Ligue des champions en tant qu'entraîneur. Placide, comme toujours.

Araujo répond à Gundogan



Ronald Araujo, l'un des protagonistes de la défaite du FC Barcelone contre le PSG, a adressé un message à son coéquipier Ilkay Gündogan, qui a désigné l'erreur (l'expulsion) de l'Uruguayen lors du match comme le facteur décisif dans l'élimination de l'équipe catalane en Ligue des Champions.

La douloureuse élimination de la Ligue des champions aux mains du Paris Saint-Germain a provoqué un véritable séisme au FC Barcelone, surtout après qu'Ilkay Gündogan ait indirectement désigné Ronald Araujo comme principal responsable de la défaite contre l'équipe parisienne devant les médias.

«Il est difficile, mais dans ces moments cruciaux, vous devez être sûr que vous arriverez au ballon. Si vous ne pouvez pas atteindre le ballon, vous devez le laisser partir. Je préfère concéder le but ou laisser un attaquant en un contre un. Donner la chance à notre gardien de le sauver. Ou même concéder le but, mais se retrouver avec un homme en moins si tôt... Tant de minutes avec dix... cela vous tue», a commenté l'ancien joueur de Manchester City après le match.

Ses paroles ont été très mal reçues dans le vestiaire, avec Jules Koundé lui «répondant» de manière indirecte via les réseaux sociaux. On aurait pensé que ça s'arrêterait là, mais Ronald Araujo, dans un geste de solidarité, a lancé une pique à l'international allemand, laissant penser à un possible conflit au sein de l'équipe.

Interrogé sur les paroles de son coéquipier, l'Uruguayen a été catégorique. «Je préfère garder mes pensées pour moi. J'ai des codes et des valeurs qui doivent être respectés», a commenté le joueur, le visage sérieux, ce qui pourrait poser un autre problème pour un Barcelone qui, après le revers en Ligue des champions, affronte ce week-end le «Clásico» contre le Real Madrid.



Au bout de l'effort, Lille éliminé par Aston Villa et Martinez

Passé tout près du match parfait, Lille n'aura finalement que des regrets, éliminé aux tirs au but à domicile jeudi par Aston Villa et son gardien Emiliano Martinez en quart de la Ligue Europa Conférence après avoir mené 2 à 0 jusqu'à la 87e minute.

Défait 2 à 1 au match aller, les Lillois ont gagné avec ce score au retour, poussant les deux clubs vers une séance de tirs au but où

le portier des Villans a régné en maître, repoussant deux tentatives dont celle de Benjamin André pour obtenir la qualification en demi-finale.

Ennemi public N.1 en France depuis la finale du Mondial remportée par l'Albiceleste contre les Bleus, et les provocations dont il a été l'auteur par la suite envers Kylian Mbappé, "Dibu" Martinez a été l'antihéros parfait de cette

rencontre homérique.

Pourtant, rien ne lui a été épargné. Conspué par le Stade Pierre-Mauroy à chaque touche de balle, auteur d'un arrêt en prenant le ballon en plein visage (25e), averti d'un carton jaune à deux reprises sans que ce soit synonyme d'expulsion car pendant le match puis pendant la séance de tirs au but, Martinez n'est jamais sorti de sa rencontre.

Derby milanais pour le titre, clasico décisif en Espagne



L'Inter peut remporter le 20e scudetto de son histoire lundi face à son rival historique de l'AC Milan tandis que le Real, qualifié pour sa 17e demi-finale de C1, peut, lui, se rapprocher du titre en Espagne s'il remporte dimanche le 257e clasico face au Barça.

Italie : un derby deux étoiles pour l'Inter

Le scénario rêvé par les tifosi de l'Inter peut se réaliser lundi sur

les coups de 22h45. Ils verraient Lautaro Martinez et ses coéquipiers être sacrés champions d'Italie à San Siro au nez et à la barbe du rival honni, l'AC Milan, et de ses supporters.

Pour remporter le 20e « scudetto » de son histoire et coudre une deuxième étoile sur ses maillots dès cette 33e journée, l'Inter doit s'adjuger le derby milanais. Les Nerazzurri disposeraient alors de 17 points d'avance sur le Milan.

Avec encore cinq matches à disputer, ils ne pourraient plus être rattrapés. Un nul et le sacre pourrait avoir lieu le week-end suivant, à l'issue du match contre le Torino, toujours à San Siro.

Simone Inzaghi pourra aligner son équipe-type avec les retours de suspension de Lautaro Martinez et Benjamin Pavard. L'entraîneur de l'AC Milan Stefano Pioli ne se fait guère d'illusions sur l'issue de la saison : "L'Inter va remporter le titre, mais nous voulons retarder son sacre au moins d'une semaine", a prévenu le technicien italien qui a besoin de victoires marquantes pour assurer son avenir à la tête des Rossoneri.

Programmé également lundi, le duel entre l'AS Rome et Bologne de Daniele De Rossi et Thiago Motta, les entraîneurs en vogue, est capital pour l'attribution de la 4e place qualificative pour la prochaine Ligue des champions.

Espagne: Clasico décisif pour l'obtention du titre

Avec l'élimination de l'Atlético et du FC Barcelone en quarts de finale de Ligue des champions, la Liga a officiellement perdu l'occasion d'envoyer un de ses représentants de plus en C1 l'année prochaine.

Le Real, solide leader du championnat, n'en a cure. Les Madrilènes se sont qualifiés mercredi en demi-finale de la Ligue des champions pour la 17e fois de leur histoire, un record, en éliminant Manchester City, le tenant du titre.

A sept journées de la fin du championnat, ils comptent 8 points d'avance sur leur dauphin, le Barça (78 pts contre 70), qu'ils affrontent dimanche (21h00) lors du 257e clasico de l'histoire, décisif dans l'attribution du titre cette saison.



Une victoire leur donnerait donc une avance quasiment définitive, mais ils devront l'obtenir sans Vinicius Jr, leur attaquant brésilien, touché aux adducteurs face à City et très incertain pour la rencontre.

Gérone, 3e, face à Cadix (18e) samedi (21h00) et l'Atlético (4e), opposé à Alavès (14e), dimanche (18h30), ont l'occasion de sécuriser un peu plus leur place en C1 l'an prochain.

Premier League

Real Madrid vs. FC Barcelone

Duel passionnant en perspective



Dans son stade, le Real Madrid jouera contre le FC Barcelone, son adversaire du jour, lors de ce duel de La Liga qui aura lieu dimanche.

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera au Santiago Bernabéu (Madrid) sera donné le dimanche 21 avril 2024 à 23h. Avant la rencontre, Real Madrid est classé à la 1ère place du Championnat d'Espagne et FC Barcelone à la 2ème. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 218 fois depuis 1929, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Real Madrid le dimanche 14 janvier 2024 (Super Coupe d'Espagne - Finale : 4-1).

le Real Madrid se prépare pour cette épreuve après avoir décroché un nul face à Manchester City en Champions League qui s'est terminé sur le score de 1-1.

Lors de la rencontre précédente, le Real Madrid affichait un taux de possession de balle de 33% et 8 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Rodrygo (12') a été le seul joueur à marquer pour le Real Madrid. En face, Manchester City, a obtenu 33 tirs au but dont 9 cadrés. Kevin De Bruyne (76')

a inscrit un but pour Manchester City. le Real Madrid a gagné le match après une séance de tirs au but spectaculaire.

Le Real Madrid est en excellente forme et enchaîne les buts, ayant trouvé le cadre au cours de chacun de ses 6 derniers affrontements. L'équipe a totalisé 15 buts durant cet intervalle et en a laissé filer 5. Cependant, cette règle ne va pas forcément être observée lors de ce rendez-vous.

Avant ce match, le Real Madrid n'a essuyé aucune défaite lors de ses 20 derniers matchs de championnat dans son stade. Une superbe série.

Suite à sa défaite lors du dernier duel contre le Paris Saint-Germain en Champions League, le FC Barcelone essaiera de s'imposer lors de ce nouveau déplacement.

Lors de la rencontre précédente, le FC Barcelone avait enregistré un taux de possession de balle de 33% et 7 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Raphinha (12') a été le seul joueur à marquer pour le FC Barcelone. Leur adversaire, le Paris Saint-Germain, a obtenu 21 tentatives de tir au but dont 9

cadrés. Ousmane Dembélé (40'), Vitinha (54') et Kylian Mbappé (61', 89') a marqué pour le Paris Saint-Germain.

Au cours de ses 6 dernières confrontations, le FC Barcelone a inscrit 12 buts au total. le FC Barcelone a aussi marqué lors de chacun de ces duels. Sur cet intervalle, la défense a en outre encaissé 7 buts.

Avant cette rencontre, le FC Barcelone n'a pas perdu au cours de ses 15 matchs précédents de championnat à l'extérieur. Il n'y a pas beaucoup de clubs qui peuvent se vanter d'avoir un bilan aussi incroyable en déplacement.

Si on analyse leurs dernières confrontations, en remontant jusqu'au 15/01/2023, on remarque qu'il est impossible de départager ces deux clubs. le Real Madrid a gagné 3 fois, le FC Barcelone a connu 3 succès et les deux clubs ont partagé l'enjeu 0 fois à la fin du temps réglementaire.

En faisant les comptes, ces deux équipes ont obtenu un résultat combiné de 20 buts au cours de cette période, répartis comme suit : 12 à mettre au crédit du Real

Madrid et 8 pour le compte du FC Barcelone. Cela fait une moyenne de 3.33 buts par match.

Le manager du Real Madrid, Carlo Ancelotti, ne pourra pas faire monter au jeu Thibaut Courtois et David Alaba.

Pour ce duel, il est fort possible que le Real Madrid décide d'entamer la rencontre avec un dispositif en 4-4-2 et aligne Andriy Lunin, Lucas Vazquez, Aurelien Tchouameni, Antonio Ruediger, Ferland Mendy, Federico Valverde, Eduardo Camavinga, Toni Kroos, Rodrygo, Jude Bellingham et Vinicius Junior.

Le manager du FC Barcelone, Xavi Hernández, ne peut pas aligner tous ses joueurs. Alejandro Balde et Gavi manqueront cette rencontre.

Il y a de grandes chances que le FC Barcelone décide de commencer le match avec un schéma tactique en 4-3-3 et choisisse d'aligner M. ter Stegen, Ronald Araujo, Jules Kounde, Pau Cubarsi, Joao Cancelo, Frenkie de Jong, Andreas Christensen, Ilkay Gundogan, Lamine Yamal, Robert Lewandowski et Raphinha.